

SITE INSCRIT DES ROCHERS DE L'ISOP



Le hameau des Rochers. (Ph. S. Rousseric.)

NATURE ET INTERET DU SITE

La zone protégée concerne la vallée de l'Isop, dans la partie où elle aborde un massif de diorites et s'encaisse. Les pentes occupées par des prés sont parsemées d'affleurements rocheux sur lesquels se sont implantés des chênes qui composent des bosquets. Ces rochers sont des noyaux de roche qui ont résisté à la désagrégation mécanique et à la décomposition chimique. Ils ont été mis en évidence par déblaiement lors de l'enfoncement de la rivière.

Bien que de toutes formes et de toutes tailles, il ne peut être fait une classification de ces rochers qu'en fonction de leur implantation:

Le bloc isolé : un unique rocher (ou à la rigueur deux), certes isolé, mais situé le plus souvent à proximité d'un ensemble rocheux, il a toujours des formes remarquables.

Le plus spectaculaire est certainement le rocher situé au sud-ouest de "Chez Labroux", sorte de menhir double, haut de plus de 2 m ; au sud de ce même hameau, l'un d'entre eux rappelle la silhouette d'un batracien.

Les chaos isolés : c'est un ensemble de rochers empilés ou disposés côté à côté ; leur particularité est d'être regroupés en superficie et d'être très massifs ; les arêtes ont été fortement émoussées, formant des arrondis.

Au sud-ouest de "la Grotte du Prussien", l'un de ces chaos est constitué notamment d'un bloc de 5 m sur 4 m dont la partie supérieure est une surface plane inclinée vers le sol.

A l'ouest de Roche, une boule parfaitement ronde est posée en équilibre sur deux amas rocheux en une sorte de pont. *Le petit champ de rochers* : il s'agit d'un ensemble de rochers et de petits chaos regroupés sur une parcelle de terrain assez restreinte, certains blocs pouvant être distants les uns des autres de plusieurs mètres.

De forme le plus souvent arrondie et quelquefois anguleuse, ces rochers ont une hauteur relativement faible car certains d'entre eux sont encore enracinés dans le sol, l'arène n'ayant pas été totalement dégagée : cela explique l'impression de légère butte que l'on a en regardant ces champs de forme très souvent circulaire, schéma qui est accentué par la présence d'arbres de haute tige qui ont envahi ces secteurs.

Les chaos de versant : c'est un ensemble de blocs localisés sur des pentes très fortes ou sur les rebords ; du fait de la pente, ces blocs,

dont certains de très grande taille sont tombés les uns sur les autres formant un ensemble de chaos juxtaposés. Ces secteurs sont toujours envahis par des mauvais taillis.

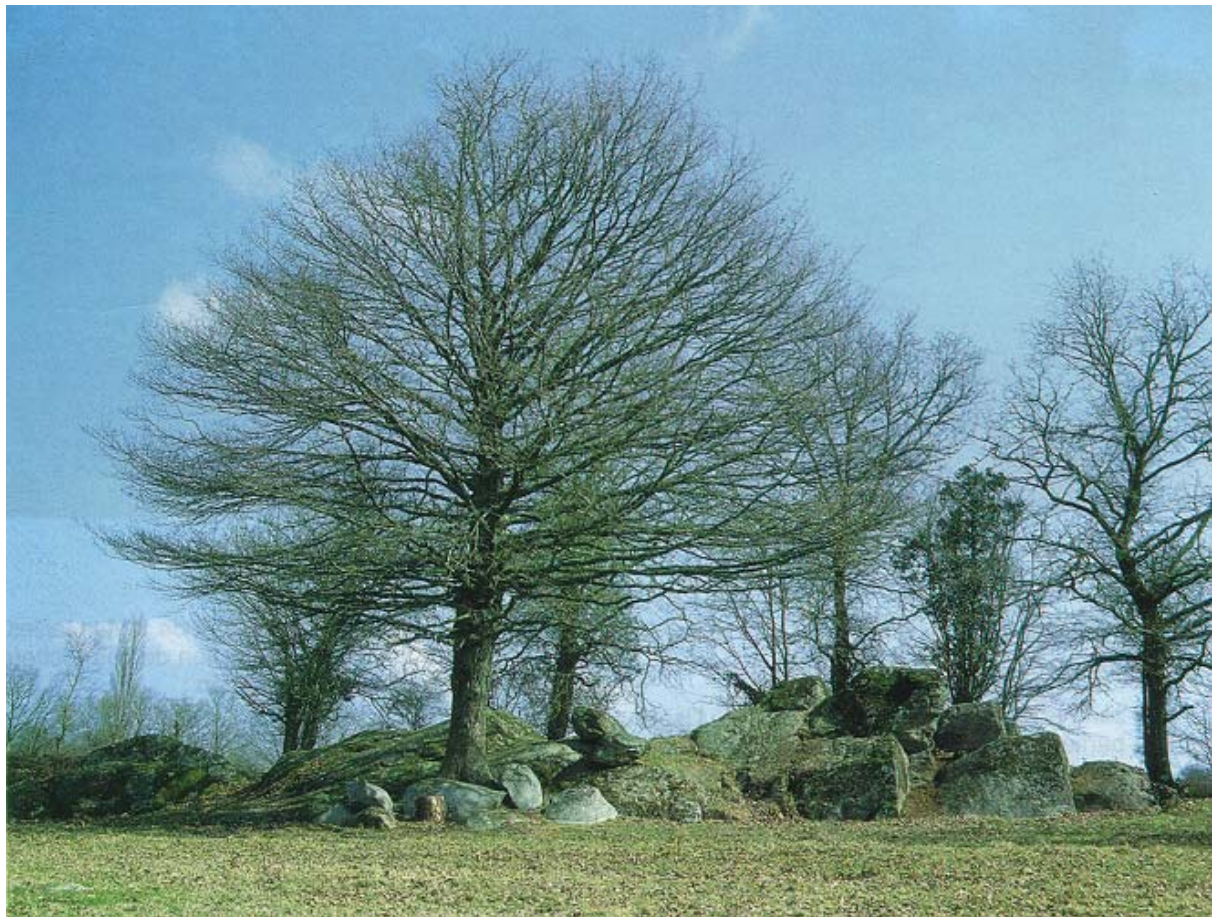
Le groupe le plus spectaculaire est celui dit de "Chez Favard" qui forme un ensemble impressionnant par le nombre de rochers, leur taille et leur agencement.

Les blocs de rivière : des rochers éboulés sont tombés dans le lit de l'Isop ; dans cette partie de la vallée, il existe deux secteurs de ce type : au niveau du groupe de Chez Favard et au sud du lieu-dit la Garenne, ce dernier étant plus important.

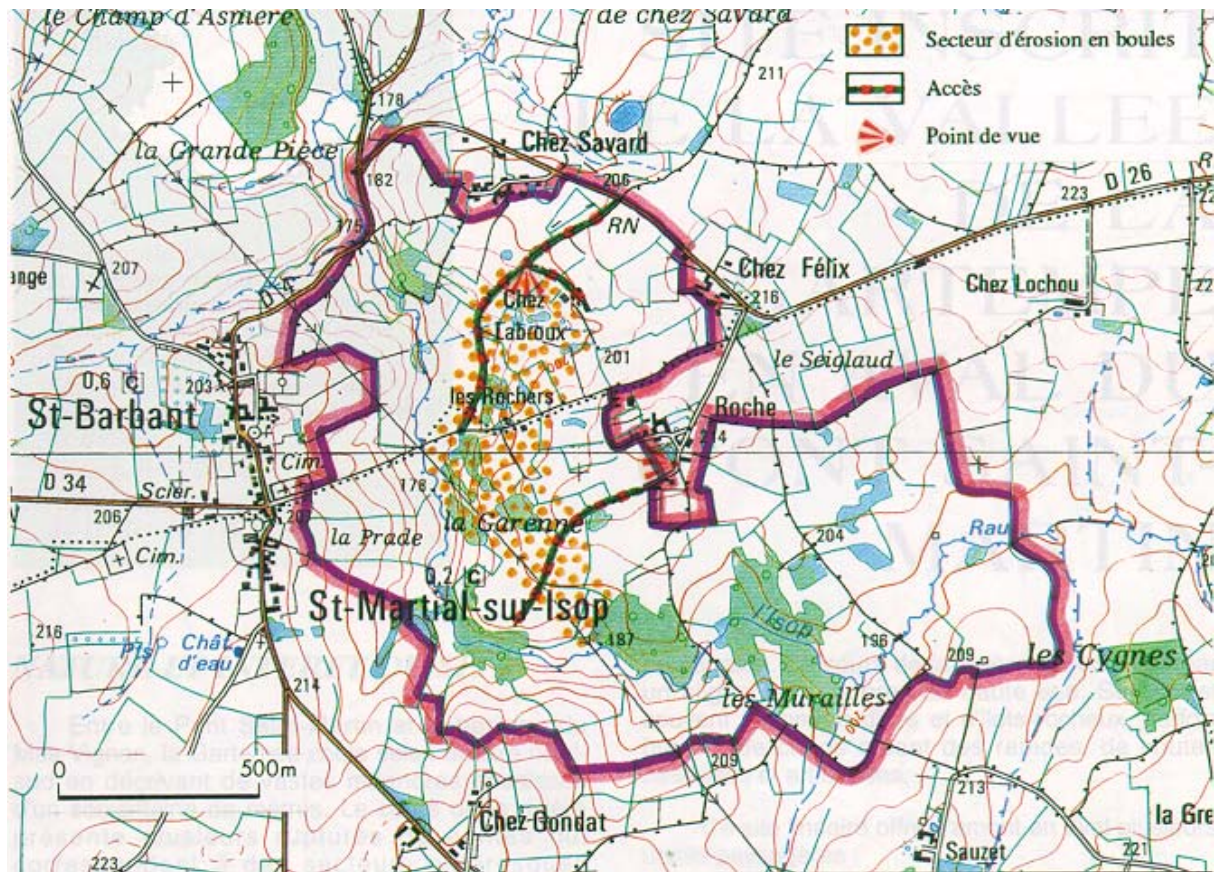
Les blocs supports : il s'agit d'un bloc rocheux, en général très massif, sur lequel une construction s'est soit installée (ferme de "Chez Labroux"), soit appuyée (maison des Rochers).

Le site est traversé par un chemin probablement d'origine antique que longe la limite des communes. Les toponymes sont liés aux particularités du site : Roche, Les Rochers, La Garenne (la broussaille), La Prade (la prairie). La rivière Isop aurait un nom d'origine prélatine, "is " signifiant eau.

Des coteaux, on jouit d'agréables points de vue sur St-Barbant et Saint-Martial, tous deux chefs-lieux d'une commune mais qui ne constituent qu'un seul bourg implanté sur le haut du versant Ouest de la vallée.



Petit groupe de rochers. (Ph. S. Rousseric.)



Bien que spectaculaire, ce secteur ne semble pas avoir inspiré de légendes ; seul un fait réel est encore inscrit dans la mémoire des habitants. Lors de la guerre de 1870, un déserteur prussien se serait réfugié dans l'un de ces amas rocheux et l'aurait aménagé ; en se servant d'énormes rochers massifs, il aurait construit une sorte de grotte dont on distingue encore l'entrée.

PROPOSITION DE MISE EN VALEUR

Une réouverture des chemins est nécessaire. Le dégagement et le repérage des principaux rochers accompagnés d'indications sur les formes d'érosion permettraient de présenter l'intérêt géologique du site.

EVOLUTION DU SITE

La privatisation des chemins réduit les accès au site.

Les chênes ont tendance à coloniser les zones rocheuses qui ne sont plus pâturées.